

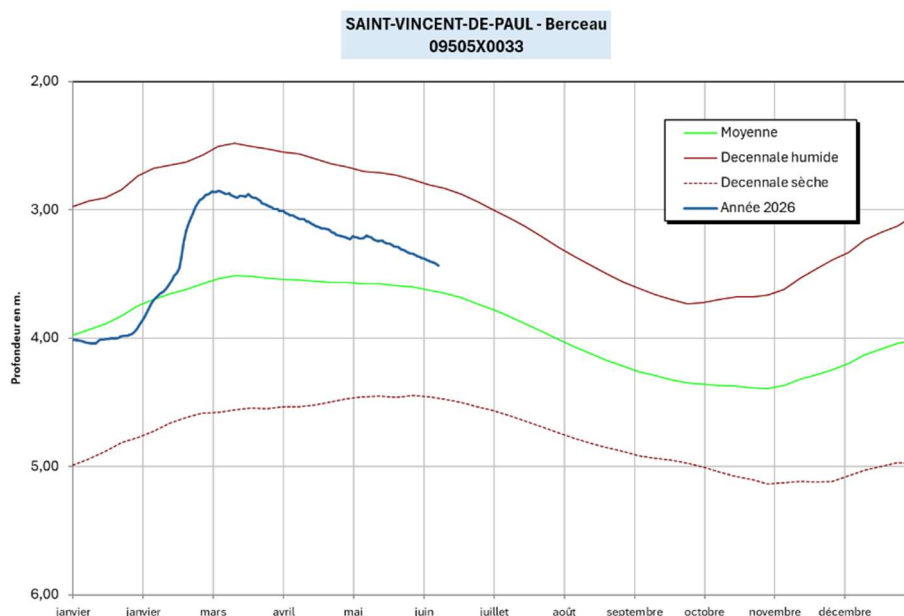
Recharge 2025/2026 des ressources en eau souterraine

En novembre 2025, les stations de mesure du réseau de surveillance Départemental présentaient des niveaux globalement inférieurs à la moyenne.

La recharge des **aquifères superficiels** a démarré dès le mois de décembre 2025, comme le montrent les chroniques piézométriques des points de surveillance les plus superficiels et réactifs. Mais c'est véritablement à partir de la fin du mois de janvier que de fortes hausses des niveaux piézométriques ont été constatées. Cette évolution piézométrique est la conséquence directe des conditions météorologiques :

- En novembre et décembre les épisodes pluvieux qui se sont succédé ont amené des cumuls mensuels de précipitation conformes à la normale. La hausse piézométrique reste alors globalement parallèle aux statistiques.
- Plusieurs épisodes pluvieux intenses se sont ensuite produits en janvier et février, avec des cumuls très nettement supérieurs à la moyenne. A titre d'exemple, il est tombé deux fois plus (327mm) de pluie entre janvier et février à Mont-de-Marsan que la moyenne cinquantenaire pour cette même période (160mm).
- Les mois de mars et avril ont au contraire été assez secs.

En résumé, la recharge 2025/2026 des nappes superficielles a été d'une ampleur supérieure à la moyenne et le déficit constaté à l'été 2025 n'est plus d'actualité. Selon les piézomètres de surveillance, la remontée des niveaux sur la période de recharge est supérieure de +50% à +100% par rapport à une année normale. On observe cependant sur les sites les plus superficiels (nappes alluviales notamment) une baisse des niveaux assez précoce (dès le début du mois de mars 2026).



Sur les **aquifères plus profonds**, qui ne sont pas en relation directe avec la surface, les effets de la recharge en cours sont différés, visibles à plus long terme. Quand la captivité n'est pas trop marquée

cependant, une tendance favorable a peu à peu été visible en 2026 : la remontée des niveaux piézométriques peut ainsi être plus rapide que les statistiques.

Début mai, la situation piézométrique de ces aquifères est assez hétérogène. On peut estimer que le niveau de ces aquifères est globalement légèrement supérieur à la moyenne, mais avec parfois d'importants écarts de situation entre les points de surveillance.